

VACARMES

Dossier de presse



Exposition du 21 mai au 5 juillet 2015

LA
MAISON
DES
ARTS

Image de couverture

Dominique Blais

L'Ellipse, 2010

Installation sonore : 16 micros, 16 trépieds, câbles, carte son wirefire, programme informatique sur DVD, mac-mini.

Courtesy Dominique Blais & Galerie Xippas, Paris.

Remerciements : aux artistes, aux galeries, aux collectionneurs et au Salon de Montrouge.

L'exposition



Commissaire : Aude Cartier

Artistes : Dominique Blais, Charlotte Charbonnel, Alexandre Joly, Arash Nassiri, Simon Nicaise, Samon Takahashi, Takis, Stéphane Thidet, Joris Van de Moortel.

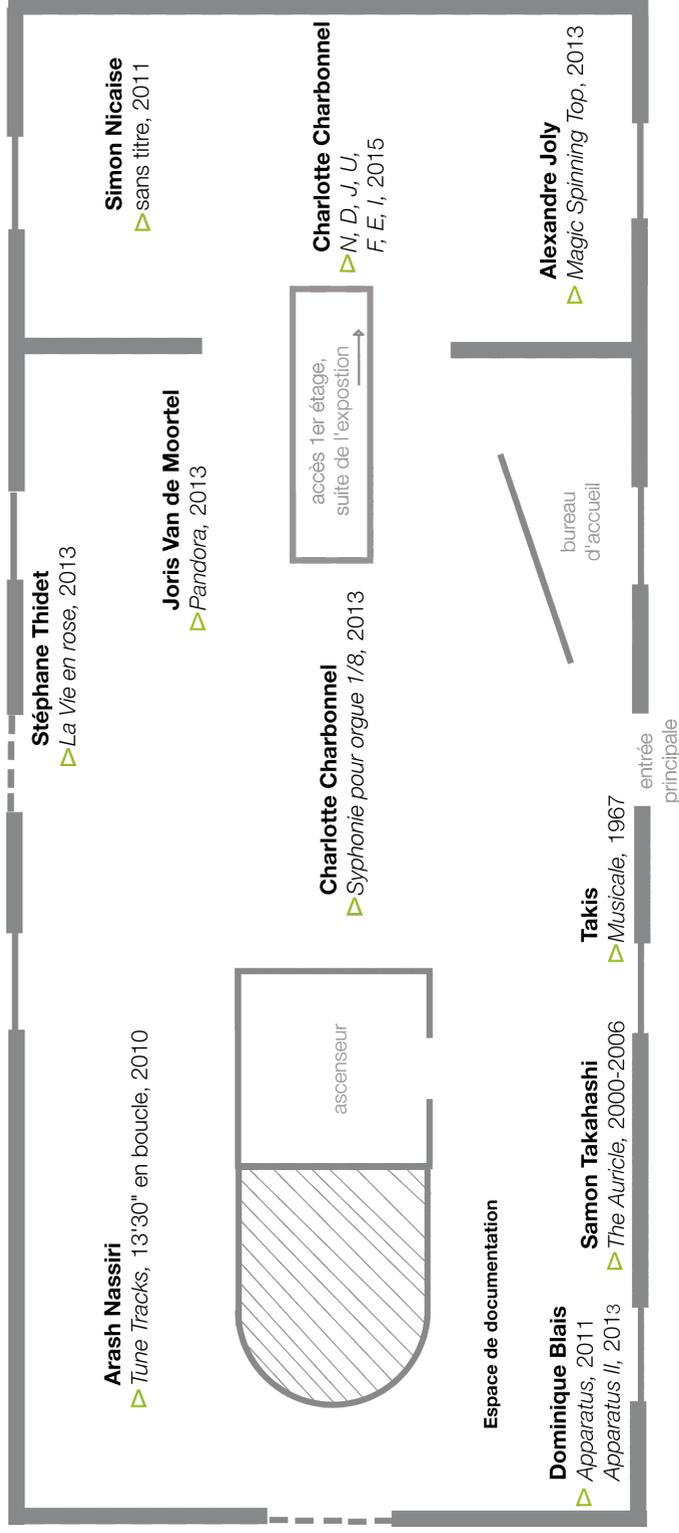
Dès les années 1960, bon nombre d'artistes flirtent avec la musique pop, rock et contemporaine. En 1964, Lou Reed rencontre John Cage et Andy Warhol invente le Velvet Underground. Depuis les années 1990, un nombre croissant d'artistes intègrent à leur pratique plastique la musique contemporaine, devenant ainsi artistes-interprètes. La tendance ne se dément pas et simultanément des ateliers autour de ces préoccupations créatives commencent à apparaître dans les Ecoles des Beaux-arts.

L'exposition collective dedans-dehors « Vacarmes » s'intéresse aux artistes contemporains qui, aujourd'hui encore, convoquent dans leur travail des dispositifs autour de la musique, du son et du bruit. Cette proposition articule deux niveaux de lecture et deux strates possibles afin d'appréhender les propositions d'écoute.

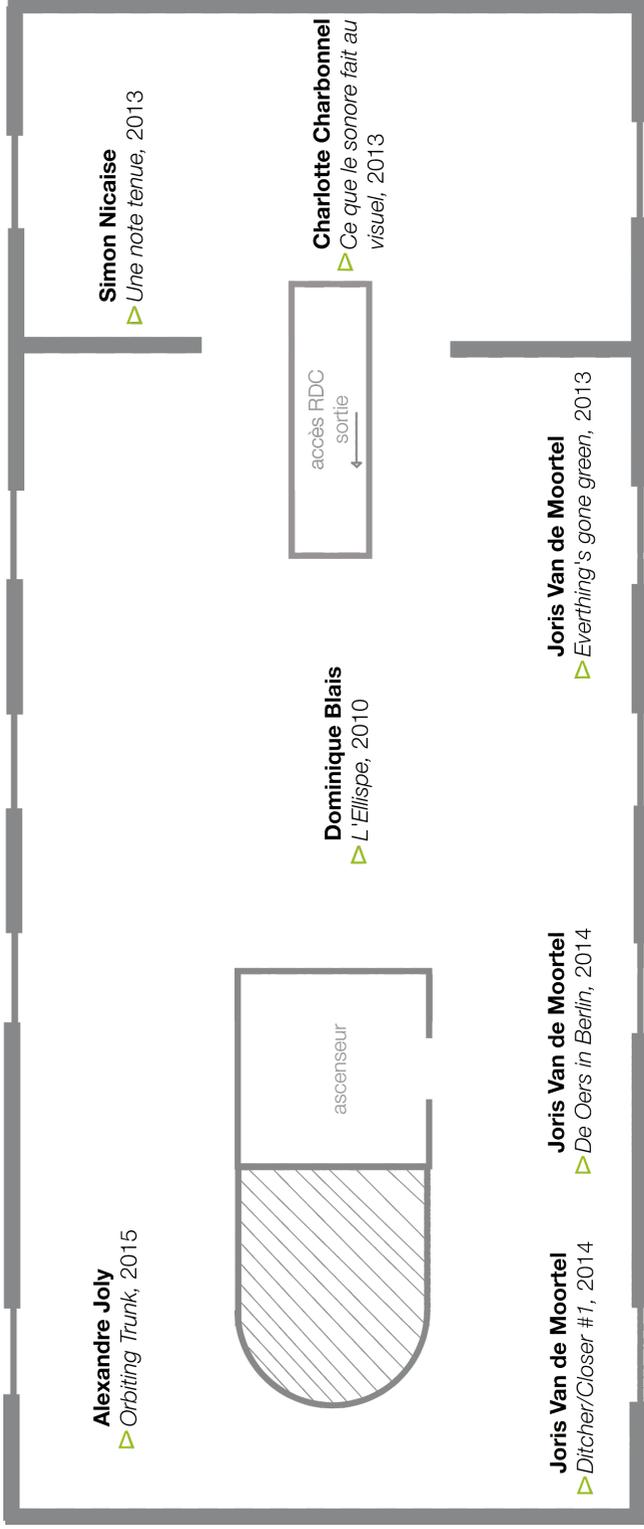
Le premier temps est celui de l'entrée directe dans la globalité de l'exposition. Les propositions diverses et associées produisent l'idée d'une cacophonie « joyeuse ». Ce corollaire cultive l'idée que les bruits et les sons de l'exposition peuvent renvoyer à ceux d'une ville contemporaine. De fait, ce dispositif empêche et/ou perturbe la possibilité d'une écoute attentive et nécessaire à la musique. Ici le public est invité à se déployer entre les œuvres dont il devient alors le chef d'orchestre : il y aura donc autant de partitions à lire et à entendre que de visiteurs et de déambulations. Ce process subjectif demeure totalement anonyme et secret.

Le second temps est celui de la rencontre individuelle et intime avec ce qui compose l'œuvre de l'artiste. Dans ce contexte de déambulation à l'écoute, le public est incité à ponctuer sa marche d'arrêts, pour se perdre dans le son de chacune des propositions et faire cette expérience du temps indissociable de celle de l'écoute. Au final, l'œuvre reprend ses droits et son statut, et échappe ainsi à l'autorité de l'exposition.

Plan RDC



Plan 1er étage



Dominique Blais



- Né en 1974, vit et travaille à Paris.
- Dominique Blais est représenté par la galerie Xippas, Paris.

Depuis les années 2000, Dominique Blais élabore des dispositifs sonores et visuels qui jouent avec le visible/l'invisible et l'audible/l'inaudible.

Pour *Vacarmes* la Maison des Arts expose *L'Ellipse*, *Apparatus* et *Apparatus II*.

Expositions personnelles (sélection)

- 2012 *BF15*, Lyon.
L'Ellipse, Galerie de l'Ecole des Beaux-Arts, Le Mans.
- 2011 *Solaris*, Le Transpalette, Bourges.
- 2010 *Aposiopesis*, Le Parvis, Ibos.
En Aparté, FDC Satellite, Galerie Filles du Calvaire, Bruxelles (Belgique).
Inhale – Exhale, avec François Lancien-Guilberteau, CAC Passages, Troyes.
L'Ellipse, Frac des Pays de la Loire, Carquefou.

Expositions collectives (sélection)

- 2011/12 *Expérience Pommery #9 La Fabrique Sonore*, Domaine Pommery, Reims.
- 2011 *Plutôt que rien : formation(s)*, Maison Populaire, Montreuil.
Plutôt que rien : démontage, Maison Populaire, Montreuil.
Echoes, Centre Culture Suisse, Paris.
- 2010 *Nuit Blanche*, Paris.
Diagonales, In Extenso, Clermont-Ferrand.
Colours of sound, Parcours Saint-Germain, Paris.
Living-Room, Domaine départemental de Chamarande.
Radical Postures, Galerie FDC Satellite, Bruxelles (Belgique).
Double Bind / Arrêtez d'essayer de me comprendre !, Villa Arson, Nice.



◀ **Dominique Blais**
Apparatus, 2011
Apparatus II, 2013
Vinyle 33 tours.
Courtesy de l'artiste.

Lors de sa résidence à l'Institut Polaire Français de Ny-Ålesund (Norvège) en 2008, Dominique Blais a collecté des échantillons sonores, des fréquences radio naturelles qu'il a réutilisé en les spacialisant dans ses œuvres *Spherics*, ∞ , et *L'Ellipse* (œuvre présentée dans l'exposition). *Apparatus* (2011) est un objet phonographique qui documente l'ensemble des trois dispositifs. *Apparatus II* (2013) est une extension du projet *Apparatus* conçu après que plusieurs musiciens aient été invités à écouter le premier disque et à créer leurs propres pièces sonores à partir de celui-ci. Les disques vinyles, sont accompagnés de notices et d'un texte de Pascal Rousseau.



◀ **Dominique Blais**
L'Ellipse, 2010
Installation sonore : 16 micros,
16 trépieds, câbles, carte son wirefire,
programme informatique sur DVD, mac-mini.
Courtesy de l'artiste et galerie Xippas, Paris.

L'Ellipse consiste en un dispositif composé de seize microphones sur trépieds formant un cercle déformé et incliné dans l'espace comme une ellipse. Détournés de leur fonction initiale de récepteurs, les micros, reliés aux sorties de la carte son d'un ordinateur qui diffuse certains des sons naturels enregistrés à Ny-Ålesund (Norvège), sont utilisés « à contresens » comme haut-parleurs afin de restituer une séquence audio circulant à l'intérieur du dispositif et dessinant une ellipse en suspension. Le programme informatique ouvre successivement les seize canaux, selon une vitesse qui s'accélère et décélère (et ainsi de suite). L'œuvre vise ainsi à transcrire une trajectoire plutôt qu'à restituer le son proprement dit.

Charlotte Charbonnel



- Née en 1980, vit et travaille à Paris.
- Charlotte Charbonnel est représentée par la galerie Backslash, Paris.

Charlotte Charbonnel travaille la porosité image/volume/son dans des oeuvres qui se situent aux frontières de la science et de l'art.

Pour *Vacarmes*, la Maison des Arts expose *Ce que le sonore fait au visuel*, *Syphonie pour orgue 1/8* et une série de lettres.

Expositions personnelles (sélection)

- 2014 *Achròn*, Backslash Gallery, Paris.
Anamorphose, Le Bon Accueil, Rennes.
- 2013 *YIA Art Fair*, avec Backslash Gallery, Lille.
- 2012 *Reversolidus*, Backslash Gallery, Paris.
- 2011 *Sur mesures*, Musée Réattu, Arles.
Vibrato con sordino, La Verrière, Fondation d'entreprise Hermès, Bruxelles (Belgique).

Expositions collectives (sélection)

- 2015 *Focus Drawing Now Paris*, avec Backslash Gallery, Carreau du Temple, Paris.
J'ai pris une pierre pour voir le monde, Le Huit, Paris.
- 2014 *27.11*, Backslash Gallery, Paris.
A posteriori, La Maréchalerie, Versailles.
Art Paris Art Fair, Grand Palais, Paris.
- 2013 *Building Bridges*, Fondation Rozenblum, Buenos Aires (Argentine).
- 2012 *Meltem*, Palais de Tokyo, Paris.
Family & Friends, Backslash Gallery, Paris.
Pariszone @ dream, Gaîté Lyrique, Paris.
- 2011 *Installation in situ in Chic Art Fair's hall*, Cité de la Mode et du Design, Paris.
- 2010 *Salon de la jeune création*, Centquatre, Paris.



◀ **Charlotte Charbonnel**

Syphonie pour orgue 1/8, 2013
Cuivre et enregistrement sonore
sur lecteur mp3, 14'04".

Courtesy de l'artiste et galerie Backslash, Paris.

Syphonie pour orgue 1/8 (2013) est la trace « pré- » et « post- » de l'installation in situ *Syphonie pour orgue* présentée au Palais de Tokyo en mars 2013 pour l'exposition « Meltem ».

L'œuvre est composée de tuyaux en cuivre qui se déploient dans l'espace et prennent leur origine dans les murs de la Maison des Arts. Cette sculpture se mue en instrument de musique grâce au prélèvement sonore du chant des tubes généré par l'œuvre, qui est diffusé en boucle par de petits haut-parleurs.



Charlotte Charbonnel

Ce que le sonore fait au visuel, 2013

Laiton, inox, maillechort et cuivre.

Courtesy de l'artiste et galerie Backslash, Paris.



Charlotte Charbonnel

N, 2014

Laiton, inox, maillechort et cuivre.

Courtesy de l'artiste et galerie
Backslash, Paris.

L'œuvre ***Ce que le sonore fait au visuel*** (2013, exposée au premier étage de l'exposition) peut être considérée comme la réification d'un son. Sur cette représentation, dite waveform, l'axe des abscisses matérialise la durée du son tandis que son amplitude est représentée sur l'axe des ordonnées. Chaque nuance s'illustre par des variations de hauteur. Ici, ces différentes amplitudes sont matérialisées par de fines tiges de laiton, d'inox, de maillechort et de cuivre. Cela ne va pas sans que soit impliqué un nouvel acteur : la lumière.

Elaborée suivant le même principe mais ne figurant qu'une section d'une bande son, les œuvres de 2014, ***D, E, F, I, J, N, U*** (exposées au rez-de-chaussée de l'exposition) sont, pour leur part, bâties par des assemblages de tiges en graphite, en maillechort et en laiton.

Alexandre Joly

- Né en 1977 en France, vit et travaille à Genève (Suisse).
- Alexandre Joly est représenté par la galerie Valérie Bach, Bruxelles.

Les œuvres d'Alexandre Joly sont à la fois graphiques et sonores ; il travaille le son dans sa perception physique et sa matérialisation au travers d'expérimentations proches de la synesthésie.

Pour *Vacarmes*, la Maison des Arts expose *Orbiting Trunk* et *Magic Spining Top*.

Expositions personnelles (sélection)

- 2015 *Audemars Piguet partenaire d'Art Basel*, Collector's lounge, Bâle (Suisse).
Artgenève, galerie rosa Turetsky, Paris.
- 2014 *Galerie Rosa Turetsky*, Genève, (Suisse).
- 2013 *Soft Hypnosis*, Le Bon Accueil, Rennes.
- 2012 *Galerie AroundSpace*, Shanghai, (Chine).
Disorder Territory, Galerie Valérie Bach, Bruxelles (Belgique).
- 2010 *Galerie Kultur-able*, Berlin (Allemagne).
CIB (Chengdu Institut of Biology), Chengdu (Chine).
Paysage transvasé, La Ferme-Asile, Sion (Suisse).

Expositions collectives (sélection)

- 2014 *Holy Cow*, Galerie Fresh Window, New York (États-Unis).
- 2013 *The Spirit Of The Mountain*, Henan Art Museum, Zhengzhou (Chine).
Vue sur le Rhône, Halle Nord, Genève (Suisse).
Je hais les couples, Galerie Valérie Bach, Bruxelles (Belgique).
- 2012 *Pièce unique*, galerie Marion Meyer Contemporain, Paris.
Chiasmus : Zones Of Political And Aesthetic Imagination, UAG, Los Angeles, (États-Unis).
- 2010 *Think Art, Act Science*, Musée Arts Santa Monica, Barcelone (Espagne).



◀ **Alexandre Joly**

Orbiting Trunk, 2015

Sculpture sonore

Bois, acier, haut-parleurs piezos,
cordes à piano, système audio.

Courtesy de l'artiste et galerie Valérie Bach, Bruxelles.

Mises en évidence en 1880 par les physiciens Pierre et Jacques Curie, les propriétés de certains matériaux piézoélectriques (comme certains cristaux ou céramiques), et singulièrement leur capacité à se déformer, ont permis quelques années plus tard, de développer des haut-parleurs piezos qui s'activent lorsque leur est appliquée une certaine tension électrique. Reliés par des fils de cuivre et des cordes à piano, ce sont de tels haut-parleurs qui, dans la sculpture sonore ***Orbiting Trunk*** (« Tronc orbital », 2015), ornent le pourtour d'une buche argentée à la feuille et vernie, et qui diffusent les sons enregistrés dans la nature par Alexandre Joly. Les scintillements enchanteurs sont émis par cet objet, qui semble en lévitation, sans que nous ne parvenions tout à fait à en distinguer la source.



◀ **Alexandre Joly**

Magic Spinning Tops, 2013

Cymbales, bois.

Courtesy de l'artiste et galerie Valérie Bach,
Bruxelles.

Les ***Magic Spinning Tops*** (« Toupies magiques », 2013) sont des œuvres dont le titre et l'apparence font référence aux toupies. Composées de cymbales et de bois tourné, elles semblent être tout autant les instruments d'un jeu, que des accessoires au service d'un culte. Œuvres silencieuses elles opèrent par la suggestion d'un son et d'un mouvement, qui l'un et l'autre n'adviennent jamais, mais que le spectateur (conditionné par les autres œuvres de l'exposition) s'invente bon gré mal gré.

Arash Nassiri



- Né en 1986 en Iran, vit et travaille à Paris.

Arash Nassiri est diplômé de l'École Nationale des Arts décoratifs de Paris, et du Fresnoy, Studio national des Arts Contemporains. Il a passé une partie de son cursus à l'École Nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris et à l'Universitat der Kunste de Berlin.

Pour *Vacarmes*, la Maison des Arts présente la vidéo *Tune Tracks*.

Expositions collectives (sélection)

- 2015 Salon de Montrouge.
Mémoire de l'imagination, BNF, Paris.
- 2014 *Panorama 16. Solus Locus*, Le Fresnoy, Tourcoing.
- 2013 *Panorama 15. Le Grand Tour*, Le Fresnoy, Tourcoing.
- 2011 Galerie du Crous, Paris.
- 2010 *Triennale de la jeune création*, Istanbul (Turquie).
Biennale d'architecture, Venise (Italie).

Prix

- 2015 Prix de l'université Blaise Pascal, Vidéoformes, Clermont-Ferrand.
- 2014 Grand Prix Art Vidéo du festival Côté Court, Pantin.
Prix des Amis du Fresnoy.
Prix studio Collector.
Prix du Court Métrage, RISE, Marseille.



◀ **Arash Nassiri**
Tune Tracks, 2010
Vidéo HD, 13'30".
Courtesy de l'artiste.

Cette vidéo, également présentée au Salon de Montrouge, a été réalisé grâce au soutien de l'ENSAD.

Le tuning est une pratique visant à améliorer les performances et surtout à personnaliser l'esthétique de véhicules qui, par nature, ne sont que des objets de série. L'univers du tuning automobile accorde aussi une place d'importance à l'optimisation de l'équipement audio des véhicules (le tuning sono). On recherche parfois une augmentation de la qualité du son ou plus communément un accroissement de la pression acoustique. Sur les différents plans du film ***Tune Tracks*** (« Pistes tunées », 2010) tournés à Istanbul en Turquie, des hommes posent aux côtés de leurs voitures tunées. Leurs autoradios diffusent à plein volume des musiques dont on ne saurait dire si elles doivent être appréciées pour elles-mêmes ou comme faire-valoir de la sono des voitures en question.

Simon Nicaise



- Né en 1982, vit et travaille à Paris.

Simon Nicaise travaille à partir d'objets communs qu'il détourne de leur fonction ou de leur signification par une simple intervention. L'objet devient alors autonome, parfois fragile, parfois poétique, parfois troublant ...

Pour *Vacarmes*, la Maison des Arts expose *Une note tenue* et une oeuvre sans titre composée d'un coquillage, d'un micro et d'un ampli.

Expositions personnelles (sélection)

- 2015 *Pourvu qu'elles soient douce*, Centre d'art Circuit, Lausanne, (Belgique).
- 2014 ... *How low can you go*, Galerie Bodson, Bruxelles, (Belgique).
- 2013 *Les Êtres et les objets se perforent*, le 180, Rouen.
A Pledge. The Second Part of a Trick, KCCC, Klaipeda, (Lituanie).
- 2012 *La Part des anges*, Galerie Dominique Fiat, Paris.
FIAC, Galerie Dominique Fiat, Duo Show avec Eva Nielsen, Paris.
- 2011 *Procuration subordonnée à une condition suspensive*, Darse, Genève (Suisse).
Bel édifice et les présentiments, Primo Piano, Paris.
Simon Nicaise, Galerie Bodson-Emelinckx, Bruxelles, (Belgique).
- 2010 *Effet, pas d'affect*, Mam Galerie, Rouen.

Expositions collectives (sélection)

- 2015 *Un Nouveau festival*, Centre Pompidou, Paris.
Chez-robert, Frac Franche-Comté, Besançon.
- 2014 *Pense-bête Collection 1*, Galerie Roussan, Paris.
Art Brussels, Galerie Bodson, Bruxelles (Belgique).
La Fête, Thaillywood artists, Numthong Gallery, Bangkok (Thaïlande).
- 2013 *Médusa Cravage Salon*, Galerie Dominique Fiat, Paris.
- 2012 *BYOB*, Palais de Tokyo, Paris.
- 2011 *Le Panorama de la jeune création*, Biennale d'art contemporain, Bourges.
- 2010 *Seconde Main*, Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, Paris.



◀ **Simon Nicaise**

Une note tenue, 2013

Synthétiseur, presse à manche sur le *la*.
Courtesy de l'artiste.

Réussir à tenir une note juste est un objectif que souhaitent atteindre bon nombre de chanteurs. Avec ***Une note tenue*** (2013) une technique simple relève sans difficulté ce défi car une presse à manche y maintient indéfiniment le *la* d'un synthétiseur. Plus dramatiquement, cette œuvre tenant du diapason évoque aussi le signal sonore continu des électrocardiogrammes plats des films et séries de télévision nord-américaines (en réalité une fois plats les électrocardiogrammes deviennent muets).



◀ **Simon Nicaise**

Sans titre, 2011

Coquillage, micro et ampli.
Courtesy de l'artiste.

Des déesses et (plus souvent) des perles et des chants naissent au cœur des coquillages. Bien que nous sachions aujourd'hui que le chant des coquillages n'est pas le bruit de la mer mais celui d'une modification du bruit ambiant (les coquillages n'émettent aucun son et ne fonctionnent que comme des résonateurs) la magie et le pouvoir évocateur de ces coquilles demeure intacte. ***Sans Titre*** (Coquillage, 2011) est une combinaison de deux caisses de résonance, celle du coquillage d'une conque et celle d'un ampli basse.

Samon Takahashi



- Né en 1970 vit et travaille à Paris.

Plasticien, compositeur et musicien Samon Takahashi travaille la sculpture, les installations sonores ou vidéos. Dans ses oeuvres le médium importe moins que le processus, l'art contemporain apparaît à l'artiste comme suffisamment permissif pour pouvoir s'exprimer librement.

Pour *Vacarmes* la Maison des Arts expose le certificat de l'expérience sonore *The Auricle*.

Expositions personnelles (sélection)

2013 *In the sky I am Walking*, Spiral / Wacoal Art Center, Tokyo (Japon).

2011 *Le Choix du titre est un faux problème*, CNEAI, Paris.

2010/11 *Interstellar Statics*, exposition en duo avec Davide Bertocchi, Astérides, Marseille.

2010 *À l'approche*, en duo avec Thomas Geffrier, Pôle Alsace, Gare Magenta, Pôle Haussman, Gare St Lazare, Paris.

Expositions collectives (sélection)

2015 *Normalcy*, Moderna Museet, Stockholm (Suède)

2013 *OuUnPo #8 - Godzilla and the Phoenix*, Mori art museum / Spiral Wacoal art center (Suède).

Forte piano, le forme del suono, Parco della Musica, Rome (Italie).

2012 *Politique 0*, Siège du Parti Communiste, Paris.

Fragile, Hôtel de Gallifet, Aix en Provence.

2011 *Music Covers*, Point Éphémère, Paris.

Art, Talk and Sensations, Emirates Palace, Abu Dhabi (Émirats arabes unis).

2011 *OuUnPro #2*, Tate Britain, Londres (Grande-Bretagne).

Strates et discontinuités, Micro Onde, Paris.



◀ **Samon Takahashi**
The Auricle, 2000-2006
Collection privée.

Le certificat présenté dans l'exposition est celui d'une consultation effectuée par l'artiste dans le cadre du projet **The Auricle** (littéralement « le pavillon auriculaire »). Le titre du projet renvoyait aux oracles de l'Antiquité dans lesquels un interprète dévoilait le sens des messages divins. Entre 2000 et 2006, l'artiste a donné des consultations sur rendez-vous dans son atelier. Le patient était invité à sélectionner (via un protocole spécifique impliquant le hasard) un des disques vinyles parmi les deux-mille de l'immense collection de l'artiste. L'une des pistes du disque était jouée, puis l'artiste analysait le patient à la lumière de son choix en des termes psychanalytiques. A l'issue de la consultation un certificat était délivré au patient. Sous la forme d'une expérience mystique contemporaine, *The Auricle* questionnait notamment les modes de présentation et d'exploitation d'une collection d'œuvres sonores.

Takis



- Né en 1925 à en Grèce, vit et travaille à Athènes (Grèce).
- Takis est représenté par la galerie Xippas, Paris.

Le travail de Takis se situe entre l'art et la science, depuis plus de 50 ans l'artiste explore dans son oeuvre l'énergie des champs magnétiques.

Pour *Vacarmes*, la Maison des Arts expose *Musicale I*.

Expositions personnelles (sélection)

- 2015 *Champs magnétiques*, Palais de Tokyo, Paris.
2012 *Takis*, Fiac, Xippas gallery booth, Paris.
Takis - The Fourth dimension, Axel Vervoordt gallery, Anvers (Belgique).
2011 *Takis musicales*, Festival d'Automne, Espace Pierre Cardin, Paris.
Installation Signaux éoliens, jardin du Palais Royal, Paris.

Expositions collectives (sélection)

- 2015 *Sculptures along the lake side*, Artgenève, Rotonde du Mont-Blanc, Genève, (Suisse).
Short Cuts, CentrePasqueArt, Vienne (Suisse).
2013 *Bienal do mercosul*, Museu de Arte Do Rio Grande do Sul Malagoli, Porte-Alègre (Brésil).
Dynamo, un siècle de lumière et de mouvement dans l'art 1913-2013, Grand Palais, Paris.
2011 *Oeuvres sonores et plastiques, un choix*, Centre Pompidou, Paris.
2010 *Sensorialités Exentriques*, musée d'art contemporain de Rochechouart.



◀ **Takis**

Musical I, 1967

Haut-parleur, corde de violon, archet.

Collection privée.

Musical I est une sculpture sonore en plexiglass, littéralement monotone (car n'émettant qu'un son unique) et dont l'esthétique rappelle celle des monochromes picturaux réalisés par des artistes comme Robert Rauschenberg au cours des années 1950. Il y a donc une correspondance entre l'unicité de la teinte de cette sculpture et l'unicité du son qu'elle émet. Celui-ci est produit par le rebond et le frottement sur une corde de violon d'un simple archet métallique (en fait une aiguille) dont le mouvement de balancier est produit par une attraction électromagnétique. Bien que cette œuvre soit étrangère à toute idée de composition, le son qu'elle produit (lequel est légèrement amplifié) n'est pas sans évoquer certaines musiques asiatiques.

Stéphane Thidet



- Né en 1974, vit et travaille à Paris.
- Stéphane Thidet est représenté par la galerie Aline Vidal, Paris.

Stéphane Thidet travaille à l'échelle 1, pour lui la question du médium et du matériau ne s'est jamais vraiment posée. L'artiste s'intéresse d'abord à une intention qu'il met ensuite en forme par un geste simple appliqué à un objet ou une situation.

Pour *Vacarmes*, la Maison des Arts expose *La Vie en rose*.

Expositions personnelles (sélection)

- 2014 *Les Crieurs*, Le Cairn, Digne-les-bains.
- 2013 *Après-après*, galerie Aline Vidal, Paris.
- 2012 *Les Habités*, Le Cairn, Digne-les-bains.
Du vent, FRAC Basse-Normandie, Caen.
Je n'existe pas, Centre d'Art Bastille, Grenoble.
Vie sauvage, La Maison Rouge, Paris.
- 2010 *Impasse*, galerie Aline Vidal, Paris.
Chair, galerie Saint-Séverin, Paris.

Expositions collectives (sélection)

- 2014 *Inside*, Palais de Tokyo, Paris.
A book between two stools, Boghossion Foundation - Villa Empain, Bruxelles, (Belgique).
- 2013 *De leur temps*, Hangar à Bananes, Nantes.
La Quatrième dimension, Musée d'Art moderne et d'Art contemporain, Nice.
- 2012 *PanOramas*, le Parc des Coteaux en biennale, Bordeaux.
Monuments imaginaires, Tour de la Lanterne, La Rochelle.
- 2011 *Célébration(s)*, l'Iselp, Bruxelles (Belgique).
- 2010 *Fiac 2010*, stand Aline Vidal, Paris.
Nos meilleurs souvenirs, Dominique Pommery, Reims.
Previously on Optical Sound, Galerie Frédéric Giroux, Paris.



◀ **Stéphane Thidet**

La Vie en rose, 2013

Mécanisme musical dont toutes les notes ont été poncées sauf les 3 premières.
Collection privée.

La Vie en rose (2013) est constituée d'un mécanisme à ressort d'une boîte à musique dont toutes les notes ont été poncées sauf les trois premières. Lorsque l'on remonte manuellement le mécanisme sont alors jouées les trois premières notes de cet air éternel qu'est la chanson co-écrite et interprétée par Edith Piaf dès 1946, *La Vie en rose*. Symbole d'une certaine imagerie de la France, la rengaine aussi passionnée qu'ingénue laisse place ici à un suspens, si ce n'est à un doute.

Joris Van de Moortel



- Né en 1983 en Belgique, vit et travaille à Anvers (Belgique).
- Joris Van de Moortel est représenté par la galerie Nathalie Obadia, Paris/Bruxelles.

À la fois plasticien, performer, sculpteur et musicien, Joris Van de Moortel développe un travail protéiforme sur lequel il laisse volontairement les traces de son processus créatif.

Pour *Vacarmes*, la Maison des Arts expose *Everything's gone green*, *De Oers in Berlin*, *Ditcher/Closer #1* et *Pandora*.

Expositions personnelles (sélection)

- 2015 *It's no longer a thing but a performance group*, Galerie Nathalie Obadia, Bruxelles (Belgique).
Be Part, Waregem (Belgique).
Performance, Art Brussels, Bruxelles (Belgique).
- 2013 *Getting comfortable slowly*, Galerie Nathalie Obadia, Bruxelles (Belgique).
- 2012 *Inside the white cylinder, solo-show*, Le Transpalette /Centre d'art Contemporain, Bourges.
- 2011 *I can't live in a living room side b*, Artorama, Marseille.
I can't live in a living room side a, VILLA II, Knokke (Belgique).
- 2010 *Sketches and small stuff growing at*, Gustave 10, Knokke (Belgique).

Expositions collectives (sélection)

- 2015 *Music Palace, The power of music seen by visual artists*, Villa Empain, Bruxelles, (Belgique).
Engagements : collectionner / partager, Musée Sainte-Croix, Poitiers.
Week-end CHOICES, Palais des Beaux-Arts, Paris.
- 2014 *Des choses en moins, des choses en plus*, Palais de Tokyo, Paris.
- 2013 *Young Collectors*, Maison Particulière, Bruxelles (Belgique).
- 2012 *In the artist's absence*, The collective, Durban (Afrique du Sud).
- 2010 *Sequence N° 5: Spacificity*, Fort du Bruissin, Lyon.



◀ **Joris Van de Moortel**

Pandora, 2013

Bois, Plexiglass, divers objets.

Courtesy de l'artiste et galerie Nathalie Obadia, Paris/Bruxelles.

Le titre de l'œuvre **Pandora** (2013) évoque le mythe grec de Pandore (la première femme sur Terre) et les maux qui accablèrent les hommes par l'effet de sa curiosité. Ici, une caisse, faite de matériaux composites dont des panneaux de bois, s'ouvre pour laisser apparaître de nombreux objets : un seau, un disque vinyle, un baladeur cassette, une photo polaroid, etc. Ces objets appartenant à une époque technologique révolue sont-ils les fameux maux que renfermait la boîte de Pandore ? Un bref inventaire révèle qu'ils sont liés à des œuvres réalisées antérieurement par l'artiste. Pandora pourrait, de ce fait, être vue comme une collection ou même une exposition. Mais alors cette collection/exposition est-elle une désignation par l'artiste de ses propres œuvres comme afflictions ?



◀ **Joris Van de Moortel**

Dichter/Closer#1, 2013

Aluminium, image Hi8 imprimée sur duratrans, tube lumineux.

Courtesy de l'artiste et galerie Nathalie Obadia, Paris/Bruxelles.

Dichter/Closer#1 (2013) est un photogramme tiré d'une vidéo performance de l'artiste enregistrée sur une cassette vidéo Hi8. Sans qu'elle soit elle-même une oeuvre produisant du son ou du mouvement, *Dichter/Closer#1* documente donc aussi bien un son qu'un mouvement.



◀ **Joris Van de Moortel**

De Oers in Berlin, 2014

Amplificateur, verre, micro.

Courtesy de l'artiste et galerie Nathalie Obadia, Paris/Bruxelles.

Dans certaines œuvres de Joris Van de Moortel la musique apparaît comme le point de départ du processus créatif. L'artiste réalise des performances sonores et une fois celles-ci achevées il s'intéresse à ce qu'il en reste : les amplis sans son, les câbles débranchés... Il récupère ces objets et se les réapproprie par une intervention qui, finalement, les détourne de leur fonction initiale. ***De Oers in Berlin*** (2014) est composée d'un ampli et d'un micro rendus inutilisables par la peinture dont ils sont recouverts : ces objets sonores deviennent muets. Pourtant l'artiste nous suggère le son qu'ils ont émis, voire la violence de celui-ci lorsqu'un verre brisé compose le troisième élément de l'œuvre.



◀ **Joris Van de Moortel**

Everything's gone green, 2013

Amplificateur, bois, bronze, peinture acrylique.

Courtesy de l'artiste et galerie Nathalie Obadia, Paris/Bruxelles.

Tout comme *De Oers in Berlin* (2014), l'œuvre ***Everthing's Gone Green*** (2013) est composée d'un ampli rendu inutilisable. Non seulement de la peinture recouvre ici l'objet, mais un câble est sectionné et les boutons de réglages sont figés dans du bronze. L'ampli perd sa fonction de diffuseur sonore et devient massif et inutile. L'objet ainsi détourné se mue en une sculpture sur laquelle l'aplatissement de peinture verte peut nous faire penser aux fonds utilisés pour l'incrustation d'effets spéciaux au cinéma. En associant un ampli muet à ce vert, l'artiste cherche peut-être à faire appel à notre imaginaire pour produire un son, ou suggérer une musique.

Programmation



Satellite

Silence, vous avez dit silence ?

Dimanche 14 juin à 15h

Conférence pour les enfants (à partir de 8 ans) et leurs parents, par Anne-Lou Vicente, critique d'art et commissaire d'exposition indépendante.

Dimanche 14 juin à 16h

Vidéos-performances, par Hélène Singer artiste-plasticienne.

Cette projection de vidéos-performances apporte un point de vue particulier sur le traitement du bruit par certains artistes contemporains. Ces quatre vidéos dans lesquelles chaque artiste s'engage physiquement dans une action absurde, violente et décalée, traitent toutes du bruit comme effet ou cause d'un impact, d'un heurt et d'une secousse. Le bruit de l'impact/l'impact du bruit : comment le bruit naît-il d'une action percutante, et comment ce bruit agit-il sur le spectateur ? Comment enfin ces artistes utilisent-ils le bruit pour produire du vacarme, du rafut, autour de questions sociales ou existentielles ? Précédée d'une présentation orale, la projection pourra se poursuivre par un échange avec le public.

Avec les vidéos suivantes (sous réserve) :

Michel François, *Autoportrait contre nature*, 2001. 11'

Absalon, *Bruits*, 1993. 3'23"

Christian Marclay, *Guitar Drag*, 2000. 14' (projection d'un extrait 7')

Gérard Pelé, *Eclatotore*, 2014. 2'17"

Hospitalités 2015

Samedi 20 juin 2015 de 13h00 à 20h00

Paris / Malakoff / Vélizy-Villacoublay

Cette cinquième édition d'Hospitalités est l'occasion de redécouvrir toutes les richesses des arts visuels en Île-de-France à travers 11 circuits composés de 3 ou 4 lieux chacun.

Chaque week-end entre le 30 mai et le 5 juillet 2015, les 32 membres du réseau TRAM, invitent ainsi le public à aborder l'art d'aujourd'hui en rencontrant celles et ceux qui le font.

Résidence

Pablo Cavero

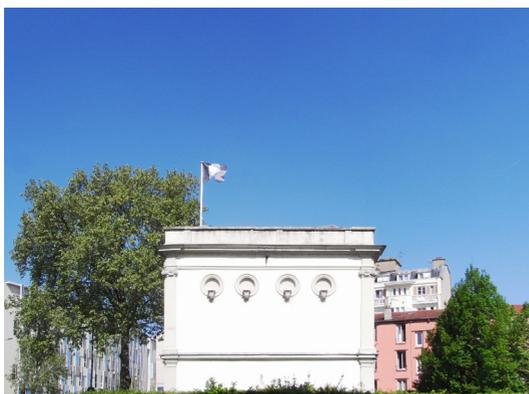
Pour sa résidence à la Maison des Arts de mars à juillet 2015, l'artiste Pablo Cavero (né en 1986 à Oloron-Ste-Marie) abordera notamment la question de l'étendue de la ville de Malakoff et de ses limites immatérielles. Les communes qui lui sont limitrophes forment en effet avec elle un espace urbain continu et Malakoff est reliée à ces villes voisines, à la fois par le métro, les bus, le train ainsi que par une piste cyclable liant Paris à Massy.

L'ensemble des actions menées par l'artiste auront pour règle de s'étendre hors du centre d'art ou hors de la ville, spatialement ou temporellement. Ainsi il s'agira d'œuvres dont on ne peut discerner les limites ou contours, et qui renvoient à leurs propres idées. Au-delà de sa propre production, Pablo Cavero formulera des invitations à des acteurs du territoire afin de leur proposer des collaborations.

Les drapeaux

À l'occasion de sa résidence, Pablo Cavero installe un drapeau au sommet du centre d'art, édifice du 19ème siècle.

De mai à juillet, une vingtaine d'artistes sont invités à investir ce format. Leurs propositions seront chacune visible une semaine et cela pour une période de 4 mois.



Pablo Cavero

Drapeau, nuance de gris, 2015



Night Out

Pablo Cavero propose aux habitants de prendre part à l'un de ses projets : une intervention visible de nuit, l'illumination par l'intérieur de fenêtres donnant sur la ville. Au moins une vingtaine de fenêtres et baies, baignées d'une lueur verte et visible depuis l'urbain, mettront en valeur son architecture et deviendront ainsi actrices de cette présence nocturne.

Ce projet s'étalera du lundi 15 au lundi 29 juin.



Plus d'informations

<http://pablocavero.net>

Informations

pratiques

Exposition du 21 mai au 5 juillet 2015

Horaires d'ouverture

lundi & mardi sur rendez-vous
du mercredi au vendredi 12h-18h
samedi & dimanche 14h-18h
entrée libre

Accès

Maison des Arts
105 avenue du 12 Février 1934 - 92240 Malakoff

 **13** station *Malakoff - Plateau de Vanves* puis direction centre ville

 **4** station *Porte d'Orléans* puis bus 194 ou 388

Voiture sortie *Porte de Châtillon*, puis avenue Pierre Brossolette

Autolib' station *Malakoff/Gabriel Perri/120* ou *Montrouge/Jean Jaurès/51*

Vélib' station n°22404, avenue Pierre Brossolette

Contacts

Direction : **Aude Cartier**
Publics et production : **Olivier Richard**
Administration : **Pierre Vialle**
Médiation : **Marion Mollard-Fuentes**

01.47.35.96.94
maisondesarts@ville-malakoff.fr
<http://.maisondesarts.malakoff.fr>

Partenaires de l'exposition :



ville de Malakoff 

